musée
Vivant Denon

Les dossiers thématiques enseignants

Lux : l'art de la lumière

Bernardo STROZZI
La Vierge à la bouillie, vers 1581

Chalon sur Saône

musée
Vivant Denon

Sommaire

Et la lumière fut ..... p. 3

Quand les artistes jouent avec la lumière ..... p. 4

La perception et représentation de la lumière au XIXe siècle ..... p. 6

Ateliers proposés ..... p. 9

Activités pédagogiques ..... p. 10

Liens aux programmes ..... p. 12

Bibliographie ..... p. 13

Informations pratiques ..... p. 14

Et la lumière fut

Lux est un mot d'origine latine signifiant *lumière* dont l'évocation la plus répandue se retrouve dans la locution « fiat lux » traduisible par « que la lumière soit », elle-même issue d'un extrait du début de la Genèse. Il s'agit de la première parole de Dieu, ordre donné lorsqu'il crée la lumière le premier jour de la création du monde.

« Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne ; et Il sépara la lumière d'avec les ténèbres. »

Apprivoisée, utilisée par les artistes en tant que sujet de représentation ou de mise en scène, la lumière joue un rôle primordial dans le quotidien et les arts. Le musée vous invite, à travers sa collection permanente, à éclairer vos connaissances depuis les vestiges de la Préhistoire et de l'Antiquité, par les représentations picturales des XVIe et XVIIe siècles, jusqu'à l'avènement de l'impressionnisme au XIXe siècle.

Dès le Paléolithique, les Hommes ont domestiqué le feu, source de chaleur, de protection contre les prédateurs, outil de cuisson et source de lumière afin de s'éclairer et chasser l'obscurité. La cuisson des aliments va aussi radicalement changer le mode de vie de ces hommes.

L'utilisation du silex et de la pyrite ont permis de créer des étincelles et des flammes afin d'obtenir ce feu qui s'est rapidement imposé comme une avancée significative dans l'évolution de l'espèce humaine et son adaptation à son environnement. Une autre technique était aussi employée : la friction de deux morceaux de bois créant une source de chaleur qui enflamme les fibres végétales sèches à son contact. On estime que l'utilisation du feu se généralise à partir de -400

Les premières lampes apparaissent aussi durant cette ère. Constituées d'un contenant fait de pierre creusée ou d'os, elles étaient alimentées par de la graisse animale qui offrait un parfait combustible, et de fibres végétales tressées (ancêtres de la mèche). Ces avancées techniques ont permis aux hommes d'orienter la lumière et de la transporter. Les hommes ont ainsi pu s'éclairer dans les grottes, leur donnant le temps et l'occasion de pouvoir produire, entre autre, des œuvres pariétales de plus en plus profondément.

Lampe à huile préhistorique

Le même procédé sera utilisé par les Romains. Seule la qualité de l'huile végétale, et de la mèche à base de laine, de chanvre ou de lin, change. Le réceptacle évolue dans sa forme et son matériau. Il est désormais en terre cuite et s'adapte à la main de l'homme par l'ajout d'une anse.

Lampe à huile romaine, terre cuite

Quand les artistes jouent avec la lumière

Bernardo STROZZI
La Vierge à la bouillie, vers 1581

Jusqu'au XIXe siècle la lampe à huile est utilisée pour s'éclairer, renforcée par la bougie, mise au point dès le Moyen-Âge. Cette source de lumière est employée par les artistes dans les ateliers et devient un élément d'inspiration et de composition dans la création artistique à la fin du XVIe siècle, durant la période baroque. En effet, à la manière d'une représentation théâtrale, la lumière artificielle est orientée par l'artiste dans une intention scénographique permettant de souligner une ambition particulière ou de mettre en valeurs de éléments significatifs de l'œuvre. L'arrière-plan est très sombre, projetant le sujet de la scène au premier plan.

Dans l'œuvre de Strozzi, la lumière latérale est vive mais diffuse.
Le dégradé des couleurs se fait progressivement vers l'ombre apportant ainsi une ambiance douce. Cela renforce le message du tableau qui évoque la douceur d'une mère pour son enfant. Contrairement à la *Vierge à la Bouillie, La Mort de Cléopâtre* de Giovanni Baglione montre des ombres tranchantes et nettes qui cisèlent le corps du personnage qui accentuent la violence de la scène. La lumière créé une ambiance dramatique et met en valeur deux éléments caractéristiques de l'histoire de Cléopâtre : la bras et la poitrine. En effet, la légende raconte que la reine d'Égypte s'est donnée la mort par la morsure d'un serpent, porté ici au bout du bras, en son sein, d'où l'éclairage sur sa poitrine.

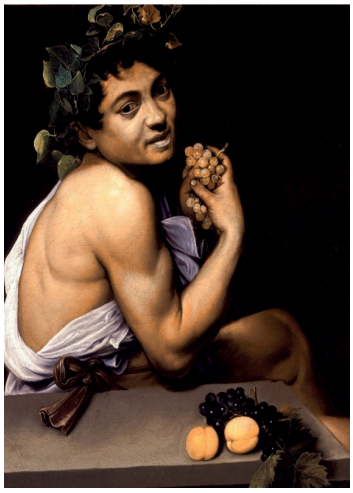
Giovanni BAGLIONE,
La Mort de Cléopâtre, 1ère moitié du XVIIe siècle

J. A. VAN STAVEREN
Sainte Famille disant le Bénédicité, XVIIe siècle

Dans l'œuvre de Van Staveren, la lumière permet de construire le tableau et de guider le regard du spectateur comme autant de projecteurs dans le décor.
Au premier plan, on peut voir l'abondance de la Création représentée par l'accumulation des légumes en bas à droite, puis notre œil se dirige au second plan, vers la fenêtre qui éclaire le sujet principal qui est la famille. Cette lumière évoque la lumière naturelle du soleil et éclaire la scène. Symboliquement cet éclairage provenant du ciel, en haut à gauche, peut évoquer la présence divine telle une bénédiction. Enfin, en arrière-plan se trouve une deuxième fenêtre lumineuse. Cette dernière attire notre œil au fond de l'image, créant ainsi une sensation de profondeur.

Œuvres convoquées

L'artiste le plus représentatif de la technique du clair-obscur est sans doute Le Caravage, peintre italien du XVIe et XVIIe siècle dont le style pictural fortement contrasté jouant des modèles, influencera les générations suivantes par le *caravagisme* puis le *ténébrisme*, aux contrastes encore plus violents et plus sombres, illustré ici par le travail de Georges de La Tour.



LE CARAVAGE
Le Petit Bacchus malade, vers 1593

Georges DE LA TOUR
Saint Joseph charpentier, 1640

La perception et la représentation de la lumière au XIXe

Culture scientifique :

Isaac Newton et la décomposition de la lumière blanche :
En 1672, Newton publie ses découvertes sur la lumière. Il constate qu'en éclairant un prisme avec la lumière blanche, comme celle du soleil, celle-ci est déviée et qu'elle se décompose en lumière de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Il en déduit que la lumière blanche est composée de toutes ces couleurs et que le prisme a pour effet de les séparer.

Michel Eugène Chevreul : de la loi du contraste simultané des couleurs
Chevreul théorise en 1839 qu'une couleur influence une couleur avoisinante : un même ton semble plus clair s'il est sur un fond plus sombre, les complémentaires se rendent plus vives mutuellement et les couleurs non complémentaires s'éloignent en ton.

Au XIXe siècle, des artistes s'inscrivirent en réaction à l'industrialisation naissante, orientant leur créativité et leurs observations vers un retour à la nature. La tranquillité de la contemplation prend le dessus sur le vacarme de la cité et c'est ainsi qu'à quelques kilomètres de Paris, la forêt de Barbizon offre aux peintres une nouvelle source d'inspiration. C'est dans le prolongement de ce retour à la nature, qu'en 1873, l'*Impressionnisme* verra la jour. Toujours à la recherche de la beauté de l'instant, de la capture de la fugacité de la lumière et de ses effets, il mettra à l'honneur le paysage qui deviendra un art majeur.

Fort des théories de Chevreul, les impressionnistes font primer la couleur sur le dessin, utilisent une touche rapide et composent généralement en plein air. Ils observent les effets de la lumière, les reflets, les atmosphères et les variétés de nuances changeantes sur le sujet.
C'est ce qu'illustre par exemple la série des *Meules* de Claude Monet réalisée entre 1890 et 1891, constituée de vingt-cinq tableaux représentant des meules sous différents angles de vue et à l'éclairage évoluant au fil des moments, des jours, des saisons et des conditions météorologiques.

Œuvres convoquées

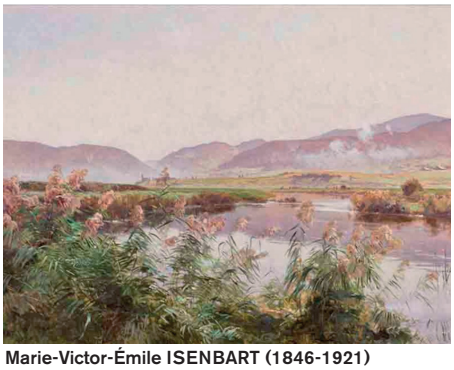
Cette œuvre réalisée en une séance de quelques heures, représente le port du Havre vu de la chambre du peintre à l'hôtel l'Amirauté au petit matin. Au-delà du sujet moderne du port et de son activité, c'est avant tout la lumière, les reflets à la surface de l'eau et cette enveloppe vaporeuse autour du soleil qui interressent Monet. Il juxtapose les couleurs et esquisse des touches de bleu et d'orange qui donnent un aspect inachevé et légèrement flou au tableau. Il fige ainsi sur la toile les sensations fugitives. Elle est présentée le 15 avril 1874 lors de la première exposition des Impressionnistes et donnera son nom au mouvement artistique.

Claude MONET
Impression, soleil levant, 1874

Claude MONET, *La Pie,* vers 1869

Fidèle à sa démarche de vouloir capturer les états changeants de la nature. Monet reprend le thème du paysage sous la neige récemment revisité par Courbet avec succès. Cette œuvre perturbe les codes de l'époque en présentant une toile couverte en grande partie de blanc et de nuances de blanc, évoquant la neige qui renvoie la lumière.

Peintre franc-comtois, Émile Isenbart fut l'élève d'Antoine Fanard avant de poursuivre son apprentissage de manière autodidacte. Influencé par l'école de Barbizon et les peintres impressionnistes, l'artiste aime peindre des paysage franc-comtois, en particulier les bords du Doubs et les environs de Besançon. Son style, marqué par un travail fluide et l'utilisation de couleurs froides, est peu à peu influencé par ses nombreux voyages en France (Bretagne, Midi, Auvergne) et à l'étranger (Afrique du Nord) notamment dans la représentation de la lumière. En témoigne ce tableau exposé au Salon des artistes français de 1897 sous le titre *Brouillard du matin*, qui montre, derrière un premier plan de roseaux en fleurs, la rivière du Doubs où se reflètent les teintes rosées de l'aube. Alors que les roseaux sont peints en petites touches nettes, fines et légères, le reste de la composition est une succession de taches et une juxtapositon de traits dans un style impressionniste qui noie le tableau dans la douceur et le mystère.



Marie-Victor-Émile ISENBART (1846-1921)
Les Bords du Doubs à Morteau, vers 1897

Membre de l'atelier de Gustave Moreau à partir de 1896, le portraitiste et paysagiste Jules Raymond Koenig effectue de nombreux voyages. Ses pas le mènent notamment en Bretagne comme en témoigne cette œuvre peinte à Pont-Aven. Au centre de la composition, l'oeil est attiré par une barque munie d'une voile rouge qui se reflète dans l'eau frémissante ; à cette couleur chaude de la voile répondent, par contraste, les tons froids de la rivière et des prairies en arrière-plan. La ligne des arbres, à gauche, et celle de la colline, à droite, forment une diagonale qui confère à l'ensemble un équilibre parfait. L'exécution est épaisse, les touches courtes et appuyées, et les couleurs utilisées (telles que le rouge et le vert) rappellent les œuvres de Paul Gauguin, qui a également travaillé à Pont-Aven.

Jules-Raymond KOENIG (1872-1966)
En rivière (Pont-Aven), vers 1902

Ateliers proposés

Les visites pourront être suivies d'un atelier plastique pour mettre en pratique les connaissances acquises.

Cycle 2 : Dessin de lumière
À l'aide d'une pointe, les élèves seront invités à redéfinir le contour et à décorer l'image d'une lampe à huile par une multitude de petits trous dans le support.
Leurs réalisations seront ensuite exposées devant une source de lumière pour laisser apparaître leurs *dessins de lumière.*

Cycle 3 : Dessin d'ombre
Grace aux objets mis à disposition ainsi qu'à une source de lumière, les élèves seront invités à créer des formes avec les ombres produites. Ces ombres pourront prendre l'aspect de paysages imaginaires ou encore de portraits. Le résultat sera fixé sur papier par la réalisation de contour et de remplissage au fusain.

musée
Vivant Denon

Activité pédago-gique

Lumière et mise en scène

Observation d'une peinture :
Hans BOLLONGIER, *Vase de fleurs*, 1640

D'où arrive la lumière dans cette œuvre ? .....

.....

De quelle couleur est cette lumière ? .....

.....

À ton avis, quelle est la source de cette lumière ? (un petit indice se reflète).....

.....

Quelle forme prend-elle ? .....

.....

Où retrouve-t-on cette forme dans l'œuvre ? .....

.....

Pourquoi l'artiste a-t-il peint un fond sombre ? .....

.....

Quel effet a cette opposition de lumière et d'ombre sur le regard du spectateur ? .....

.....

.....

.....

Activité pédago-gique

Corrigé

D'où arrive la lumière dans cette œuvre ? La lumière vient d'en haut à gauche.

De quelle couleur est cette lumière ? C'est une lumière blanche (les fleurs restent blanches).

À ton avis, quelle est la source de cette lumière ? On peut voir sur le vase un petit reflet montrant une fenêtre. La lumière vient donc de l'extérieur.

Quelle forme prend-elle ? La lumière forme un rond montrant des fleurs blanches.

Où retrouve-t-on cette forme dans l'œuvre ? Cette forme arrondie rapelle la forme d'ensemble du bouquet ainsi que le format de la toile. On peut parler d'une mise en abîme.

Pourquoi l'artiste a-t-il peint un fond sombre ? Le fond sombre permet de mettre en valeur le blanc qui semble jaillir au premier plan.

Quel effet a cette opposition de lumière et d'ombre sur le regard du spectateur ? Cette opposition violente d'ombre et de lumière, appelée contraste clair-obscur, attire et guide le regard du spectateur à la manière d'un projecteur sur scène.

Liens aux programmes

Cycle 2 :
Arts plastiques
- Utiliser le dessin dans toute sa diversité comme moyen d'expression.

Questionner l'espace et le temps
- Comparer des modes de vie
- Identifier des paysages

Cycle 3 :
Arts plastiques
La matérialité de l'œuvre
- La matérialité et la qualité de la couleur

Histoire (6e)
Thème 1 - La longue histoire de l'humanité et des migrations
- La « révolution » néolithique

Cycle 4 :
Arts plastiques
L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur
- L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre : les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit.

La représentation : image, réalité et fiction
- La création, la matérialité, le statut, la signification des images

La matérialité de l'œuvre
- La matérialité et la qualité de la couleur

Physique
Des signaux pour observer et communiquer
- Signaux lumineux

Histoire (4e)
Thème 2 - L'Europe et le monde au XIXe siècle
- L'Europe de la « révolution industrielle »

Bibliographie

John SIVELLIS et Hans KRAAN, *L'École de Barbizon*, Paris, Albin Michel, 1985

Jean-Philippe BREUILLE (dir.), *L'Impressionnisme et la peinture de plein air*, Paris, Larousse, 1992 (ISBN 2-03-740068-3)

Christain BIET, *Les impasses de la lumière : le clair-obscur*, 1997

Renaud TEMPERINI, *Georges de La Tour*, 1997

Vincent POMAREDE et Gérard de WALLENS, *L'École de Barbizon*, catalogue de l'exposition du musée des Beaux-Arts de Lyon (juin-septembre 2002), éd. RMN, 2002 (ISBN 978-2711843565)

Pierre PINCHON, *La lumière dans les arts européens 1800-1900*, 2011

Bertrand ROUSSEL, *Quand la lumière devient couleur*, 2018

Roberto LONGHI, *Le Caravage*, 2024

Sitographie :
https://www.hominides.com

https://www.mnhn.fr

https://museearcheo.montpellier3m.fr/contenu/initiation-la-fabrication-d-une-lampe-huileromaine

https://universalis.fr/encyclopédie/tenebrisme

https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010063817

https://www.beauxarts.com/grand-format/le-caravage-en-2-minutes/

https://radiofrance.fr/franceculture/les-théories-de-la-lumière-6046054

https://www.musee-orsay.fr/fr/oeuvres/la-pie-715

https://claudemonetgiverny.fr/actualites/impression-soleil-levant-la-saga-dune-toilemythique

Vidéos :
L'art du Caravage - La peinture Caravagesque !
Https://youtu.be/jRdjlJGM_n4?si=E8JnBIC1SLag_BdX

La lumière, l'ombre et le reflet - Lignes, Formes, Couleurs
https://youtu.be/M1ifZ8WD2qE?si=UOjZ2TliWNEwCUq9

Informations pratiques

L'entrée du musée est gratuite.

L'ensemble des visites et ateliers réalisés dans le musée est gratuit.

Les enfants restent sous la responsabilité de l'enseignant et des accompagnateurs.

Les prestations sont encadrées, soit par le personnel du Service des Publics, soit par des guides-conférenciers agréés de la Ville de Chalon-sur-Saône.

Horaires d'ouverture :
musée Vivant Denon
9h30 – 12h00 / 14h00 – 17h30
place de l'hôtel de ville
71100 Chalon-sur-Saône
tél 03 85 94 74 41

Au musée Vivant Denon, les journées consacrées à l'accueil des groupes en visites / ateliers sont le lundi, mercredi, jeudi et vendredi matin et après-midi.

Réservations :
Visites commentées tous niveaux
Visites / ateliers
Visites en autonomie
Aurélie Vallot
03 85 94 79 41
aurelie.vallot@chalonsursaone.fr

Projets sur mesure :
Fiona Vianello
03 85 94 74 41
fiona.vianello@chalonsursaone.fr

Besoin d'un accompagnement pédagogique autour des collections du musée ou pour un projet ? Notre enseignant missionné, Cyril Roure, est également là pour vous aider et vous accompagner.

Sur mesure
- Visites commentées adaptées à tous âges, dès la maternelle
- Première approche d'un musée
- Visites commentées générales ou thématiques
- Visites en autonomie
- Visites et pratiques, visites / ateliers
- Ateliers ou cycle d'ateliers
- Ressources pour travaux en classe

L'équipe du service des publics est à votre écoute pour bâtir ensemble des projets sur mesure.

Site internet
www.museedenon.com

Un site de présentation du musée et des ressources :
agenda, expositions en cours et à venir, présentation des collections, dossiers pédagogiques, dossiers thématiques, fiches de salles…

Réseaux sociaux
Suivez les activités du musée Vivant Denon sur Facebook, Instagram et X (@museedenon) : actualités, découvertes des collections, animations, présentation des métiers et des coulisses du musée…
Relayez vos productions en classe suite à une visite en nous taguant, nous les partagerons avec plaisir !

A-musée-vous !
https://www.museedenon.com/info-pratiques/votre-visite/enfants-familles/

13 idées d'animations à télécharger et à réaliser à la maison, en classe ou en centres de loisirs à partir des collections du musée.

Dossier thématique réalisé par Cyril Roure, enseignant missionné et les médiateurs du musée.
© musée Vivant Denon, tous droits réservés